

Rencontres « L'Écologie, parlons-en »

Petit résumé de la première rencontre du 31 mai 2022

Notre groupe de 11 personnes utilise le livret d'A Rocha « L'Écologie, parlons-en ».

Nous commençons par proposer que chacun dise en quelques mots pourquoi il participe à ce groupe de partage. Le dénominateur commun de ce tour de table est que l'écologie est un thème crucial pour le monde et l'humanité. Quelques-uns cependant disent se méfier des positions extrémistes en la matière ou qu'il faut rester pragmatique.

A qui faisons-nous confiance ?

- Aux médias officiels. On fait confiance à la déontologie des journalistes qui y travaillent.
- Au GIEC (rappel : GIEC = Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat)
- Au monde scientifique neutre (malgré sa baisse de crédibilité dans la population et certains gouvernements).
- Aux faits : les glaciers et calottes polaires fondent vraiment, le climat change vraiment.
- A l'office fédéral de l'environnement (OFEV).

Pourquoi plusieurs opinions ?

- Culture de l'individualisme : chacun affirme ses droits (de rouler, de voyager, d'avoir chaud, d'aller en vacances...).
- Culture de la post-vérité (seul comptent les idées qui me conviennent, la vérité n'a pas d'importance).
- Chacun tient à son confort.
- Le « bon sens » n'existe plus.
- Question : la communauté chrétienne serait-elle le lieu où l'on pense aux autres ?

Les fake-news

- Il faut se méfier de ce qui fait le buzz.
- Il faut partager les nouvelles dans un cadre sécurisé et bienveillant, par exemple avec les frères et sœurs en la foi.
- Garder un esprit critique, ne pas être naïf.

Lecture biblique : Ephésiens 4.17-25

- Comment se comporte un non-chrétien ? Intelligence qui conduit au néant, pensées enténébrées, étrangers à la vie de Dieu, ignorance et endurcissement du cœur, débauche et impureté.
- Qu'est-ce qui change lorsqu'on devient chrétien ? Quitter le vieil homme et ses convoitises, adhérer à la vérité qui est en Jésus (cette vérité étant les commandements de Jésus), renoncer à l'existence passée, être transformé spirituellement (c'est-à-dire par l'Esprit Saint).
- Qu'est-ce qui est incompréhensible sans la lumière du Christ ? Que les humains sont aimés de Dieu, que Dieu aime le monde et la création (c'est pourquoi les chrétiens sont écolos !).

DB, le 01.06.2022

Rencontres « L'Écologie, parlons-en »

Petit résumé de la deuxième rencontre, le 30 juin 2022, livret p. 23 à 31

Voir et ne pas croire (p. 24).

« The Crown » épisode 4, saison 1 « Catastrophe naturelle »

- Cet épisode montre un système politique figé et buté.
- Failles de ce système : a) instrumentalisation de la croyance ; b) s'occuper d'une anecdote plutôt que des vrais problèmes ; c) Churchill ne réagit que lorsqu'il est concerné personnellement.
- Similitudes évidentes avec notre propre gouvernement à l'égard de la question climatique.
- La foi d'Elisabeth II ne semble pas intervenir dans son attitude politique.
- La crise climatique modifie notre foi : a) Dieu n'est peut-être pas tout-puissant, en tout cas « peu interventionniste » ; b) théologie de la création prise avec plus de sérieux ; c) la foi aujourd'hui doit s'emparer de la question climatique dont pourtant ni la Bible ni les chrétiens qui nous ont précédés ne parlent.

Il ne suffit pas de connaître les faits (p. 24 et 25)

- Il faut être touché soi-même pour changer.
- Chanson « Le petit cheval blanc » : il n'y a que quelques personnes dans la société qui s'exposent pour une cause, les autres regardent, critiquent et condamnent.
- La connaissance des faits peut pousser à changer.
- Nous qui avons tout, comment dire aux démunis de se restreindre ?
- Parfois nous sommes contraints à changer par simple obligation.

Passer à l'action (p. 25 à 28) « la question des transports »

- La mobilité professionnelle est une grande part du problème.
- Le rythme de vie actuel fait que nous n'avons plus le temps, il faut que les transports soient rapides et efficaces.
- Il faut panacher les types de transports (publics et privés, électriques et fossiles, voiture et vélo...).
- Bon signe : un nombre croissant de personnes désirent un travail qui fait sens et « laisse le temps de vivre ».

Creusons la Parole (p. 28 à 30) – Lecture de Proverbes 12

Chacun dit quel verset lui parle spécialement et pourquoi :

- V.11 : voir des résultats de son travail.
- V.12 : patience et persévérance avec un résultat au bout.
- V.16 : régler les conflits, gérer les situations difficiles.
- V.1 : ouverture d'esprit.
- V.15 : ne pas s'entêter.
- V.1 : rester ouvert, continuer à s'instruire.
- V.18 : bavarder à la légère est destructeur (bavarder ≠ parler).
- V.14 : choisir ce que l'on dit, apprendre à écouter.
- V.28 : idée reprises par Jésus : étroit le chemin de vie, large le chemin de mort. Une clef pour la question climatique.

DB, le 01.07.2022

Rencontres « L'Écologie, parlons-en »

Petit résumé de la troisième rencontre, le 16 août 2022, livret p. 33 à 41

Premier partage : la création, c'est quoi pour vous ? et quels textes vous parlent ?

Cf. aussi la vidéo <https://youtu.be/Lliu6rQBsyA>

- La création est magnifique, seul Dieu a pu la produire.
- La vidéo fait un peu trop carte postale/calendrier ; elle ne parle pas des tsunamis, des éruptions volcaniques, de la cruauté des espèces carnivores...
- La vidéo ne parle pas de l'élément essentiel de la création : l'humain.
- La création est un mystère, et la question fascinante est celle de Leibniz (philosophe, 1646-1716) : *pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ?*
- La création est ce dans quoi on vit, de l'infiniment grand à l'infiniment petit.
- Le Psaume 104 parle des beautés de la création et du soin que prend Dieu en faveur des créatures.
- Le début de la Genèse dit que toute la création provient de la volonté de Dieu.
- Genèse 1.31 dit de tout ce que Dieu a créé : *voilà, c'était très bon.*
- Romains 8.18-30 affirme que la création très bonne sera restaurée et guérie en même temps que les humains. Pas l'un sans l'autre !
- C'est à l'homme qu'est déléguée la gestion de la création (Genèse 1.28 et 2.15).

Deuxième partage : autour du topo biblique reçu avec l'oj.

- Tout irait mieux écologiquement et économiquement si l'on respectait certaines lois bibliques telles que le jour du repos ou les jachères et redistribution des biens (7^e et 50^e année).
- L'humain est-il vraiment la seule cause des dérèglements environnementaux ? N'y a-t-il pas aussi des phénomènes naturels de variation climatique ? L'homme ne prend-il pas plaisir, finalement, à s'autoflageller ?
- Pour éviter la catastrophe climatique et environnementale, il faut la conversion des individus, mais aussi du politique et de l'économique. Mais est-ce possible ? Les humains en sont-ils capables ?
- Les chrétiens ont corrompu l'ordre d'évangélisation (cf. Matthieu 28.19-20) par la convoitise économique et divers intérêts sans rapport avec l'Évangile. Ils ont peut-être à en demander pardon ?

Troisième partage : sur « dominer, soumettre, cultiver » de Genèse 1.28 et 2.15

- D'accord pour ne pas maltraiter les animaux, mais on a parfois tendance à les traiter mieux qu'on ne traite les humains.
- Nous mangeons trop de viande, il faut que l'élevage diminue en quantité.
- On a trop longtemps donné à « dominer » de Genèse 1.28 le sens d'« exploiter sans vergogne » la création.
- Les problèmes climato-environnementaux sont récents (on y est attentif depuis env. 50 ans) et la Bible ne les traite pas directement ; il faut inventer de nouvelles solutions adaptées.

Quatrième partage : autour du chant « Dieu tout-puissant » (cf. livret p. 38)

- Ce chant se réfère à l'ancienne théologie du mépris de la création actuelle qui n'est destinée qu'à la destruction et d'une éternité qui se passera ailleurs (« au ciel »). Or la Bible insiste massivement sur la guérison/restauration finale de la terre en vue du Royaume de Dieu.
- Il y a contradiction entre le début du chant qui loue la création et la fin qui la méprise.
- Ce chant sent un peu le mépris de la matière et de la corporalité, pourtant créés « très bon » par Dieu.

Cinquième partage : sur Romains 8.18-30

- Les chrétiens sont appelés à être témoins de l'espérance de la rédemption de la création et de l'humanité
- L'avenir de la création et de l'humanité sont liés, comme Genèse 1 nous apprend que Dieu crée la terre en vue d'y placer l'humanité.
- Nous sommes au temps des gémissements de l'accouchement. Gémissements de la création (v. 22), gémissements des humains (v. 23) et gémissements de l'Esprit saint (v. 26).

Pour la suite :

Nous nous proposons de reprendre plus tard certains sujets particulièrement porteurs :

- Les termes « soumettre », « dominer », « cultiver » de Genèse 1.28 et 2.15
- L'idée que notre manière de gérer la création dépend de notre théologie du Royaume de Dieu (voir ci-dessus « Quatrième partage »). Gérer la terre en pensant que tout sera détruit ou gérer en pensant que la terre sera le lieu du Royaume éternel ne revient pas au même !

Rencontres « L'Écologie, parlons-en »

Petit résumé de la quatrième rencontre, le 15 septembre 2022, livret p. 43 à 53

Premier partage : texte du livret p. 44 à 46 + le tag de Banksy

- Chacun est aujourd'hui conscient des problèmes écologiques, mais chacun pense que c'est aux autres d'agir et de faire des efforts.
- Dieu appelle clairement les humains à la responsabilité ; les humains sont responsables de leurs actes.
- Les scientifiques ne sont pas des prophètes au sens où leur rôle se borne à faire connaître des faits et des données objectives et mesurables.
- Les artistes sont souvent prophètes dans le sens où ils invitent chacun à changer de comportement. Une œuvre d'art interpelle souvent à la manière d'une parabole ou d'une fiction. Une œuvre d'art est plus subtil qu'un discours direct. L'art est souvent provocateur... comme pouvaient l'être les paraboles de Jésus.
- Banksy : c'est stylé ! Son tag est un camouflet à l'égard des climatosceptiques, mais sans insulte ni violence. Cette œuvre est bien de l'art et pas de la propagande (dans la propagande, on prend les gens pour des imbéciles alors que l'art fait appel à l'intelligence).

Deuxième partage : attente de l'action de Dieu versus responsabilité assumée

- Le Psaume 24.1 dit que tout appartient à Dieu. Certains en concluent que Dieu réparera tout ce que les humains auront détruit, il suffit d'attendre. Mais, d'autre part, toute la Bible enseigne que les humains sont responsables de leurs actes et que Dieu les laisse faire : c'est le principe même de la liberté humaine.
- Il est ainsi difficile d'articuler attente et responsabilité en matière d'écologie. Globalement, il semble que Dieu laisse faire les humains ; Romains 1.24, 26 affirme même que Dieu « livre » les humains aux conséquences de leurs actes. C'est le niveau global, de l'humanité en général. Au niveau individuel, chaque chrétien vit de la présence de Dieu et de l'action de Dieu dans sa vie.
- Les efforts écologiques individuels, même s'ils semblent dérisoires, ont du sens : ils témoignent du Royaume de Dieu qui viendra, peut-être demain, peut-être dans des millénaires. Les chrétiens sont appelés à être sel et lumière.

Troisième partage : autour de Jérémie 6.13-14

- Ce petit texte colle tellement bien avec le monde d'aujourd'hui !
- On entend souvent que « tout va bien » de la part de ceux dont le rôle est de maintenir la confiance et la cohésion sociale (les politiques) et de la part de ceux qui ont intérêt à ce que la masse reste bien tranquille (les super riches, les magnats de la finance, les multinationales...).

Quatrième partage : autour de Jérémie 18.1-12

- Dieu tient compte de l'attitude des humains et adapte ses plans pour les peuples en conséquence.
- L'argile ne se façonne pas de lui-même, il faut un potier pour fabriquer une poterie.
- Mais les peuples diffèrent de l'argile en ce sens qu'ils peuvent choisir : accepter la manière dont Dieu les façonne ou la refuser.
- L'intention de Dieu pour les humains est son Royaume de paix, de justice et de joie (cf. Romains 14.17). Mais les humains peuvent ou non accepter ce que Dieu projette.
- Parfois les humains reviennent de leurs voies mortifères (exemple des Ninivites dans le livre de Jonas).
- « Un peuple qui oublie son passé se condamne à le revivre » (auteur incertain).

Cinquième partage : écolos fréquentables ou pas ? Tableau p. 52 du livret

- Être critique face au(x) discours écologique(s) parce que :
 - La philosophie de certains courants va clairement à l'encontre de la pensée chrétienne (antispécisme, amour des arbres, divinisation de la nature...).
 - Le statut singulier que les Écritures attribuent à l'humain est parfois nié.
 - Le besoin de transcendance, d'une parole qui vienne d'au-delà de nous-mêmes (la faim et la soif dont parle Jésus) est ignoré.
- Être écolo pour les chrétiens :
 - Par bienveillance envers les humains.
 - Parce que la paix et la justice – valeurs bibliques s'il en est – sont intimement liées à l'écologie.
 - Pour être signe et témoin du Royaume de Dieu.

1. Collapsologie

Les mots qui nous viennent à l'esprit en évoquant « l'effondrement » sont variés : surcharge, surprise, chute, famine, décroissance, retour à l'essentiel, débris, comprendre, etc.

Face à l'individualisme qui naît de la menace d'un effondrement, les croyants peuvent défendre le partage communautaire pour être des témoins de l'Évangile.

Face à la tendance généralisée de l'accaparement et de l'appropriation, ils peuvent défendre un changement de paradigme (Lévitique 25.23).

Pour résoudre les problèmes menant à l'effondrement, il faudrait que l'égoïsme disparaisse de tous les niveaux de la société (consommateurs, distributeurs, producteurs, politiques, etc.).

Les problèmes et les solutions sont bien plus complexes qu'il n'y paraît.

2. Matthieu 24 et 25

Personne ne connaît le jour ni l'heure. Les croyants sont donc appelés à être vigilants.

Cheminer avec Dieu et entretenir une relation active et personnelle avec lui est une forme de vigilance.

Par les implications des différentes entités qui la constituent, l'Église fait preuve de vigilance. Elle doit porter et vivre le message de l'Évangile, tout en étant attentive à ce qui se passe à l'extérieur et en sachant interpellier, pour conserver cette vigilance.

« Donnez à manger à ceux qui ont faim, à boire à ceux qui ont soif » : des actions concrètes simples sont possibles pour répondre à l'appel de Jésus.

Les croyants ne doivent pas se laisser envahir par la crainte, mais avancer avec leurs dons, à leur niveau, et en suivant les enseignements de Jésus. Il s'agit de trouver un équilibre entre repos et action.

Nous sommes des êtres fragiles et inconstants, parfois dignes de confiance, parfois mauvais. Heureusement, Dieu est au-delà de nos faiblesses et de nos manquements. Il connaît nos cœurs. Quelle assurance nous avons là !

3. Passer à l'action

Quelques pistes de mise en route sont listées ci-après :

- S'impliquer avec et pour les autres, avec des actions concrètes
- Prendre garde à maintenir l'esprit de communauté dans l'Église et à ne pas céder à l'individualisme
- Prier, agir et espérer

« Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous débordiez d'espérance, par la puissance du Saint-Esprit » (Romains 15.13).

Rencontres « L'Écologie, parlons-en »

Petit résumé de la sixième rencontre, le 29 novembre 2022, livret p. 73 à 88

Premier partage : sur la sobriété, texte du livret p. 76 + citation p.75

- Il est difficile d'accepter des contraintes significatives (= qui coûtent vraiment).
- Une contrainte pour l'un ne l'est pas forcément pour l'autre. Par ex : se passer de voiture pour prendre les transports publics est plus ou moins contraignant selon le lieu où l'on habite.
- Les conservatismes sont toujours liés à la peur de manquer et de perdre un acquis.
- On croit aux petits efforts individuels, ils ont leur importance car lorsqu'ils seront le fait de suffisamment de personnes (masse critique) certains changements sociétaux seront possibles.
- Il faut une « certaine richesse intérieure » pour accepter la sobriété et comprendre qu'elle est un plus plutôt qu'une privation.
- Quel est mon système de valeurs, qui me le dicte ?
- Enlever déjà ce qui est inutile n'est pas encore se priver.
- Quatre mots : décélérer, désencombrer, décentraliser, démarchandiser.
- Pourquoi ne pas mutualiser les biens, les machines et outillages par exemple, et ce qu'on n'utilise pas tous les jours de manière générale ?

Deuxième partage : sur la simplicité évangélique versus la sobriété

- Finalement, il est assez difficile de définir ce qui est spécifiquement chrétien dans la participation à l'écologie en général et à la sobriété en particulier.
- Peut-être la confiance en Dieu, qu'Il pourvoira à nos besoins même si nous optons pour la sobriété ?
- Peut-être justement une « richesse intérieure » qui fait comprendre la sobriété comme un plus ?
- Peut-être par un accent spécial mis sur le soin au prochain, qu'il soit lointain ou voisin ?
- ... mais ce faisant, on peut craindre d'être soupçonné de prosélytisme.

Troisième partage : autour de Luc 10.1-11 (livret p. 79 à 82)

- Jésus appelle à la confiance et à l'obéissance, à croire comme un enfant, mais ne cache pas que les envoyés sont comme des agneaux au milieu des loups et qu'ils peuvent rencontrer l'échec.
- Il est nécessaire de devenir dépendant de ses hôtes pour entrer dans leur sphère personnelle et pouvoir partager ce pourquoi on est envoyé :
- ... on est envoyé pour offrir la paix et la guérison.
- Mais que signifie « apporter la paix » et « guérir » aujourd'hui ? Peut-être transmettre ses « valeurs » ? Sa joie ? Simplement son amitié ou son écoute ?

Quatrième partage : autour de la vidéo « l'impact environnemental de l'industrie du vêtement » proposée pour cette rencontre - livret p. 83 (lien vidéo haut p. 84)

- Trop grand choix de tout, et en particulier en matière de vêtements et chaussures.
- Eviter d'acheter des habits et chaussures « de marque », se désencombrer du besoin de paraître.
- User ses vêtements davantage avant d'en racheter.
- Acheter des vêtements de seconde main.
- Donner ses vêtements inutiles/usés pour d'autres ou pour être transformés en autre chose (matériaux d'isolation, papiers artisanaux...).
- Se souvenir qu'un achat écologique... est un achat que l'on ne fait pas !
- Dans nos églises, induire l'idée de vivre plus simplement, plus sobrement, et le présenter comme une nouvelle liberté.

Nous n'avons pas abordé les p. 84 à 88 du livret ; nous les reprendrons ultérieurement.